

REPRÉSENTATIONS SOCIALES DES CRISES SOCIOPOLITIQUES EN MILIEU SCOLAIRE IVOIRIEN CHEZ LES ENSEIGNANTS ET LES PARENTS D'ÉLÈVES EN CÔTE D'IVOIRE

TOURÉ Ya Eveline épouse JOHNSON

Enseignante-chercheuse
École Normale Supérieure
Abidjan/Côte d'Ivoire
yaeveline@yahoo.fr

&

Assoa ETTIEN

Enseignant-chercheur
Université Félix Houphouët-Boigny

Résumé : En Côte d'Ivoire, de 1999 à 2011, l'instabilité politique a provoqué des crises ayant fragilisé le tissu social et modifié les modes de vie des populations. Face à ces perturbations, l'interdit a souvent perdu son sens et les valeurs semblent obsolètes, tandis que l'éducation a perdu de son importance. La montée de la violence chez les élèves, les enseignants et les parents suggère une utilisation fréquente de la violence pour résoudre rapidement les problèmes. Cette étude se demande si ces personnes comprennent réellement les graves conséquences des crises sociopolitiques dans les écoles et comment réduire les effets négatifs de ces bouleversements sociaux pour construire un système éducatif plus performant. L'étude s'appuie sur la théorie des représentations sociales de Moscovici (1961) et l'approche structurale d'Abric (1976) pour analyser les pensées des enseignants et celles des parents concernant l'impact des crises dans les écoles ivoiriennes. Deux cents individus, comprenant 100 enseignants et 100 parents d'élèves d'Abobo à Abidjan, de Boundiali, de Korhogo et de Bouaké en Côte d'Ivoire, ont été soumis à un questionnaire d'évocations hiérarchisées. Les résultats montrent que les représentations sociales se caractérisent principalement par les concepts de violence, de mort, de baisse du niveau et de fermeture des écoles. Une analyse plus approfondie de ces représentations pourrait contribuer à lutter plus efficacement contre les crises dans la société.

Mots-clés : Approche psychosociale, évocations hiérarchisées, enseignants, représentations sociales, éléments centraux, éléments périphériques

SOCIAL REPRESENTATIONS OF POLITICAL CRISES IN IVORIAN SCHOOL SETTINGS AMONG TEACHERS AND PUPILS PARENTS

Abstract: In Côte d'Ivoire, from 1999 to 2011, political instability led to crises that weakened the social structure and altered people's lifestyles. In the face of these disturbances, the forbidden has often lost its meaning and values seem out of date, while education has lost its importance. The rise in violence among pupils, teachers and parents seems to suggest a frequent use of violence to solve problems quickly. This study examines if these people really understand the severe impact of socio-political crises in schools, and how to minimize the negative effects of these social dislocations to build a more successful education system. The study draws on Moscovici's (1961) theory of social representations and Abric's (1976) structural approach to analyze teachers' and parents' thoughts on the impact of crises in Ivorian schools. Two hundred individuals, including 100 teachers and 100 parents from Abobo in Abidjan, Boundiali,

Korhogo and Bouaké in Côte d'Ivoire, were subjected to a hierarchical evocative questionnaire. The results show that social representations are mainly characterized by the concepts of violence, death, falling standards and school closures. A more in-depth analysis of these representations could help to tackle crises in society more efficiently.

Keywords : Psychosocial approach, hierarchical evocations, teachers, social representations, central elements, peripheral elements

Introduction

L'environnement humain dans la société actuelle est soumis à une pluralité de contingences, si successives qu'elles rendent difficile la vie sociale. En Afrique occidentale, les crises sociopolitiques, voire les violences ou les guerres plus récurrentes, sont devenues des phénomènes de sociétés très complexes aux enjeux multiformes. Ces contextes, défavorables à l'épanouissement humain, rendent plus complexe la construction du sujet social qui devient un véritable défi que tout éducateur devra relever. De plus, il convient de noter que l'école, en tant que produit de la société, est gravement affectée par ces crises sociales. En Côte d'Ivoire, de 1999 à 2011, l'instabilité politique a engendré une série de crises qui ont fragilisé le tissu social et le système éducatif de sorte que de nouvelles manières de vivre ou de penser ont vu le jour. La modification des modes de vie des populations a induit des bouleversements au point où bien des fois, l'interdit a perdu son sens ou est désormais admis. Les conditions de travail à ces moments deviennent défavorables à la scolarisation et l'école devient plus spécifiquement marquée par la mauvaise qualité de la formation, l'élévation du taux d'abandon ou d'échec. L'achèvement des études dans des conditions normales devient quasiment un leurre. Le tribut payé en ces circonstances de crises par l'institution scolaire est très lourd (Anon (2014), Kouassi (2015) et Magali (2020)). À ces problèmes liés aux contingences sociales, s'ajoute le niveau de développement des États qui détermine la qualité de leurs systèmes d'éducation. L'Afrique subsaharienne, confrontée à une paupérisation avancée, possède des systèmes d'enseignement les moins développés et par ricochet, très marqués par l'échec scolaire. Un tel contexte d'éducation, assez affaibli par les problèmes sociaux et soumis à des crises sécuritaires, voire les crises sociopolitiques, fragilisent davantage le tissu social et le milieu éducatif plus spécifiquement. Cependant, malgré les efforts fournis par les pouvoirs politiques visant à réduire les conséquences de ces réalités sur l'école, les crises sociétales semblent se muer en crises de l'institution scolaire tout en laissant de profondes marques dans la vie des individus. Dans un tel contexte, comment assurer à la fois une meilleure éducation et une instruction de qualité à l'élève ?

Depuis 2011, les résultats scolaires, obtenus dans un climat morose, restent médiocres. Cette situation, qui préoccupe l'opinion, fait l'objet de multiples recherches parmi lesquelles les travaux de Lanoue (2003), Anon (2014) et Magali (2020) ont attiré notre attention. Ces différents auteurs ont indiqué que l'école semble avoir raté sa mission en n'étant plus exclusivement un lieu de promotion sociale et de culture intellectuelle. L'institution scolaire qui connaît de fréquentes perturbations a en conséquence de faibles rendements, voire un taux élevé d'échec. Les résultats du Brevet d'Étude du Premier Cycle (BEPC) et du Baccalauréat de ces trois dernières années sont très significatifs. En 2021, de 41,27% au BEPC, les résultats chutent à 28,89% en 2022 et passent à 31,47%. Quant au Baccalauréat général, de 29,24% en 2021, le taux de réussite atteint 30,78% l'année

suivante et se fixe à 32,78% en 2023. Cette situation assez dramatique ne semble pas exaspérer de nombreuses personnes au point où certains parents semblent démissionner de leurs responsabilités parentales. De plus, une analyse des modes de vie de nombreux individus face aux enjeux éducatifs semble révéler une insouciance déconcertante. Dans une telle situation, il convient de se demander si les acteurs du milieu scolaire, sont effectivement conscients de l'enlisement du système éducatif dans la précarité. Quels regards portent ces groupes sociaux sur l'impact des crises dans l'environnement scolaire ? Afin de répondre à ces préoccupations, la présente étude s'est penchée sur l'approche psychosociale à travers la théorie des représentations sociales élaborée par Moscovici (1961). Cette recherche envisage d'étudier la pensée sociale des adultes, qui ont une action tutélaire dans la vie de l'élève, relativement à l'impact des crises sociopolitiques sur l'école. Cette recherche s'intéresse particulièrement à l'étude du contenu et de la structure des représentations sociales de l'influence des crises sociopolitiques en milieu scolaire chez des enseignants de l'enseignement secondaire et des parents d'élèves en Côte d'Ivoire. L'hypothèse servant de fil conducteur de cette étude indique que les représentations sociales que se construisent les personnes enquêtées diffèrent selon leur statut. Plus spécifiquement, les représentations élaborées par les enseignants sont liées à la faiblesse des rendements scolaires contrairement à celles des parents d'élèves qui se cristallisent autour des difficultés de la vie sociale.

1. Méthode

La présente recherche s'est servie de la théorie des représentations sociales selon l'approche de Moscovici (1961) pour étudier l'influence des crises sociopolitiques en milieu scolaire ivoirien. Une représentation sociale est un système de pensée basé essentiellement sur les connaissances de sens commun que sont les savoirs et les schèmes, des images, des connaissances, des scénarios, voire de tout le potentiel culturel pour explorer et comprendre son environnement. Les études représentationnelles se caractérisent principalement par l'objet, le partage des éléments représentationnels et l'appartenance des sujets sociaux à un groupe (Gaymard, 2021). L'étude des représentations sociales, selon l'approche développée par Doise, Clémence et Lorenzi-Cioldi (1992), se penche sur trois orientations. Elle vise en premier lieu à restituer le contenu des représentations sous étude qui résulte d'une objectivation à travers laquelle un objet abstrait prend tout son sens en se transformant en un schème figuratif assimilable à un champ cohérent. L'étude représentationnelle renvoie ensuite à celle des principes organisateurs des représentations et sous étude des ancrages collectifs de la représentation. Dans la présente étude, nous nous sommes penchés sur l'approche de l'école aixoise élaborée par Abric (1987, 2003, 2011) qui présente les éléments représentationnels sous une approche systémique. Ce courant de recherche précise qu'une représentation sociale se compose d'un système central et d'un système périphérique. Il s'agit pour nous, dans cette étude, du point de vue de l'étude du contenu représentationnel, de faire une analyse prototypique qui met à nu la hiérarchisation des éléments des représentations sous étude. Le second niveau d'analyse s'attèlera à examiner le type de lien entre les éléments de réponse. Dans cette perspective, on utilise une mesure de similitude qui met en évidence la proximité entre les composants de la représentation (Clémence et Lorenzi-Cioldi, 2016 ; Yapo, 2016). Afin d'étudier ces différents éléments, nous avons soumis deux cents (200) individus à un questionnaire d'évocations hiérarchisées. Le choix des zones de l'étude se justifie par le fait qu'elles ont été profondément marquées par les crises sociopolitiques. Les enquêtés, issus de la commune d'Abobo à Abidjan, de Bouaké, de Boundiali et de Korhogo, sont répartis équitablement selon qu'ils sont enseignants ou

parents d'élèves. L'échantillon se compose ainsi de cent (100) enseignants et de cent (100) parents d'élèves répartis également selon les localités (cf. Tableau 1).

Tableau 1 : Répartition de l'échantillon de l'étude

Zones de l'étude	Nombre d'enquêtés
Abobo	50
Bouaké	50
Korhogo	50
Boundiali	50

Source : Résultats de notre recherche

Les personnes enquêtées sont soumises à une technique d'association libre qui a consisté à leur demander de citer les cinq mots ou expressions qui leur viennent spontanément à l'esprit lorsqu'elles entendent « influence des crises sociopolitiques sur l'école ». À partir de ces termes inducteurs, les individus enquêtés ont produit des évocations qui ont été traitées à l'aide des logiciels Evoc 2005 et Simi 2005. Ces traitements informatiques ont mis en évidence le contenu représentationnel et la saillance de certains éléments mettant ainsi en relief la structure des représentations sous étude.

2. Résultats

Les résultats de la présente étude sont orientés d'une part vers l'étude du contenu représentationnel et celle de la structure desdites représentations d'autre part. Relativement aux représentations sociales sous étude, l'étude du contenu a été faite à l'aide de l'analyse prototypique. Toutefois, l'étude de la structure représentationnelle s'est servie essentiellement de l'analyse de similitude pour identifier les saillances et les liaisons existantes entre les différents éléments.

Quant à la présentation des résultats, nous exposons ceux de l'ensemble des sujets enquêtés avant de mettre en relief les résultats des enseignants qui sont suivis de ceux des parents d'élèves.

2.1 Représentation sociale de l'influence des crises sociopolitiques en milieu scolaire chez l'ensemble des personnes enquêtées

Les productions langagières des deux cents enquêtés font mille (1000) termes évoqués. L'analyse de ce dictionnaire révèle que le nombre total de mots différents s'élève à quatre cent quatre-vingts (480 types). Rouquette et Flament (2003) ont indiqué que si le nombre de types (réponses différentes) est T et que N représente l'ensemble des individus enquêtés, le rapport T/N varie entre 0 et 1. Si ce rapport tend vers 0, il y a un relatif consensus autour des représentations sous étude. Selon ces auteurs, on a donc la formule suivante : $0 < T/N \leq 1$. Relativement à la présente recherche, le rapport $480/1000=0.48$. On a $0 < 0.48 \leq 1$. Étant donné que ce rapport tend vers 0, nous en déduisons que même si la représentation sociale de l'influence des crises sociopolitiques chez l'ensemble des personnes enquêtées n'est pas cristallisée, la connaissance est tout de même partagée. Cependant, l'analyse prototypique des items associés à cette représentation sociale révèle l'importance de quatre items qui sont respectivement : *baisse de niveau*, *fermeture des écoles*, *manque des enseignants* et *déscolarisation*. Ces éléments appartiennent au système central et sont caractéristiques de cette représentation sociale (cf. Tableau 2).

Tableau 2 : Analyse prototypique des items associés à la représentation sociale de l'influence des crises sociopolitiques en milieu scolaire chez l'ensemble des personnes enquêtées

Fréquence \ Rangs	Rang Moyen < 3		Rang moyen ≥ 3			
Fréquence ≥ 23	baisse de niveau	34	2,765	abandon	26	3,385
	fermeture des écoles	25	2,600			
	manque d'enseignants	25	2,760			
	déscolarisation	23	2,739			
Fréquence < 23	école	14	1,000	chômage	13	3,769
	année blanche	11	2,273	délinquance	14	3,429
	arrêt des cours	21	2,762	famine	10	3,400
	fermeture	16	1,000	peur	10	3,900
	insécurité	12	2,083	prostitution	12	3,667
	mort	16	2,000	violence	13	3,231
	échec	11	2,727			

Source : Résultats de notre recherche

La pensée sociale de la population enquêtée relativement à l'impact des crises sur l'école ivoirienne illustre manifestement la négativité du rôle joué par celles-ci dans les structures éducatives. Une analyse des éléments de ce noyau central met en évidence leur appartenance au champ lexical du déclin. Il s'ensuit dès lors que l'influence des crises sur le système éducatif est purement négative. Ce résultat présente les signes précurseurs de la décrépitude, voire de la chute du système éducatif. Dès l'instant où tous les termes de cette représentation sociale sont négatifs, il convient de prendre les dispositions nécessaires afin de réduire ou freiner la dégradation de l'environnement scolaire. L'analyse des éléments du système périphérique révèle que la première périphérie se compose de l'item *abandon*. Ce résultat met également en relief l'échec du système éducatif en situation de crises. De plus, en dehors de l'item « école » qui est le seul élément secondaire représentant une structure, tous les autres éléments du système périphérique mettent à nu la déchéance de l'école. L'influence des crises sur l'institution scolaire est ainsi très néfaste. Cependant, l'analyse des similitudes permettra d'identifier la structure de la représentation sous étude.

L'analyse structurale de la représentation sociale de l'influence des crises sociopolitiques en milieu scolaire chez l'ensemble des personnes enquêtées met en évidence une hiérarchie des éléments représentationnels constitués en système central et système périphérique. Les items centraux sont respectivement : *violence* *baisse de niveau* et *fermeture des écoles*. L'item *violence*, avec soixante-dix-huit (78) relations, est le plus connexe de cette représentation sociale. Quant aux items *baisse de niveau* et *fermeture des écoles*, ils ont respectivement cinquante-six relations (56) et trente-six (36) relations. Parmi ces trois éléments, les deux premiers (*violence* (78 relations) et *baisse de niveau* (56 relations) sont les éléments centraux prioritaires contrairement à l'item *fermeture des écoles* qui est de seconde importance avec (36) relations (cf. Figure 1).

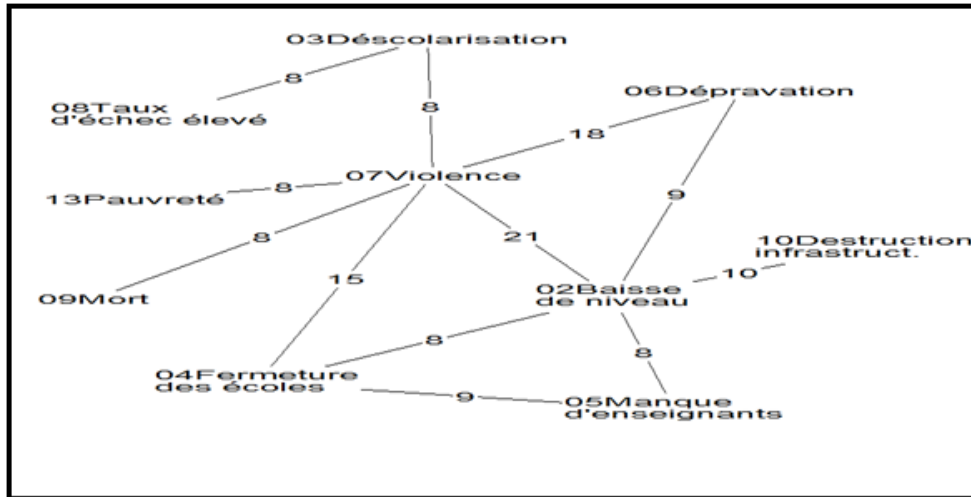


Figure 1 : Graphe de la représentation sociale de l'influence des crises sociopolitiques chez l'ensemble des personnes enquêtés

Source : Résultats de notre recherche

Ce résultat révèle que la violence en milieu scolaire et la baisse de niveau sont les éléments les plus caractéristiques de la représentation sociale de l'influence des crises sociopolitiques chez l'ensemble des enquêtés. Selon les enquêtés de la présente étude, les troubles en milieu scolaire et la baisse de niveau résultent essentiellement des crises successives connues par le pays. Les enseignants et les parents d'élèves enquêtés sont donc conscients de la gravité des crises dans le milieu scolaire. Il s'ensuit dès lors que la lutte en faveur de la quiétude et de l'amélioration des résultats scolaires doit commencer par l'éradication des germes de conflits dans la société. Ce résultat prouve que les vicissitudes de la vie sociale affectent considérablement le milieu scolaire d'où l'intérêt de la création d'un climat social sain et apaisé, respectant les règles établies et favorisant l'équité. Malgré l'intérêt des résultats présentés, l'analyse des représentations sociales de l'influence des crises sociopolitiques chez les enseignants et les parents d'élèves pourraient apporter un éclairage particulier.

2.2. Représentations sociales de l'influence des crises sociopolitiques chez les deux sous-populations

Afin de mieux comprendre la pensée sociale des personnes vivant aux côtés de l'élève, l'étude des représentations sociales de l'influence des crises sociopolitiques chez les enseignants et les parents d'élèves semble indispensable.

-Représentations sociales de l'influence des crises sociopolitiques en milieu scolaire chez les enseignants

L'étude du contenu de cette représentation sociale révèle que le noyau central se cristallise autour de deux éléments qui mettent à nu l'impact des crises en milieu scolaire. Les deux items du système central sont respectivement : *baisse de niveau* et *mort* (cf. Tableau 3).

Tableau 3 : Analyse prototypique des items associés à la représentation sociale de l'influence crises sociopolitiques des enseignants

Rangs	Rang Moyen < 3	Rang moyen ≥ 3
Fréquence		
Fréquence ≥ 13	Baisse de niveau 20 2,750 mort 13 2,000	
Fréquence ≤ 13	manque d'enseignants 12 2,667 arrêt des cours 10 2,700 fermeture école 10 1,000 école 9 1,000 insécurité 7 2,286 délinquance 6 2,667 perturbation des cours 6 2,667 chômage 5 2,800 destruction 5 2,400 mauvais résultats 5 1,600 pauvreté 5 2,600 échec 5 2,600	abandon 10 3,800 déscolarisation 10 3,300 fermeture des écoles 10 3,200 prostitution 9 3,889 famine 8 3,500 violence 8 3,250 traumatisme 7 3,143 peur 5 3,400 tricherie 5 3,600 faible taux de réussite 5 3,200 vol 5 3,200

Source : Résultats de notre recherche

La pensée sociale des enseignants est ainsi principalement axée sur des termes à connotation négative. Une analyse de ces termes révèle que l'élément central prioritaire *baisse de niveau*, renvoie à la faiblesse des rendements scolaires. Quant au second item du système central, *mort*, il est relatif à la perte de la vie humaine. Ce résultat met en relief la gravité des crises en milieu éducatif. Cependant, l'analyse structurale de cette représentation sociale permet une meilleure compréhension des logiques sociocognitives de ce corps de métier. L'étude structurale de cette représentation sociale révèle l'importance de deux items. Il s'agit respectivement des items *violence* (55 relations) et *baisse de niveau* (39 relations) qui sont caractéristiques de cette représentation sociale sous étude (cf. Figure 2).

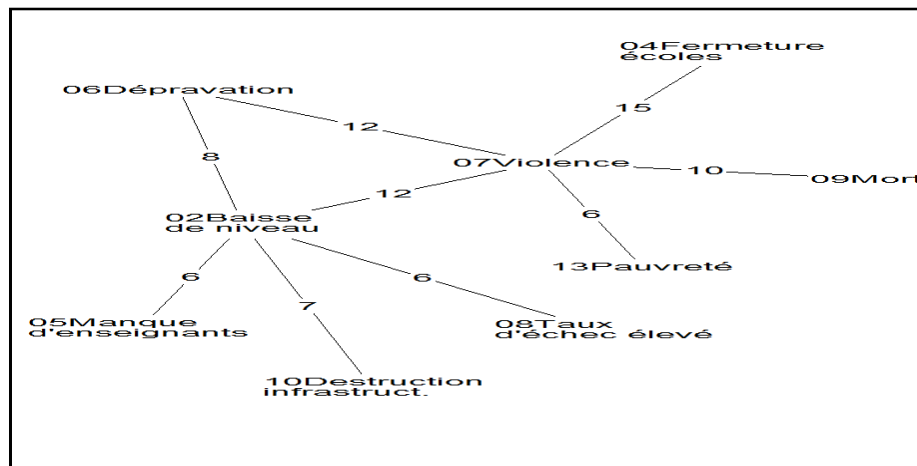


Figure 2 : Graphe de la représentation sociale de l'influence des crises sociopolitiques en milieu scolaire chez les enseignants

Source : Résultats de notre recherche

Dans cette représentation sociale, les deux items appartenant au système central sont semblables au contenu du noyau central de l'ensemble des enquêtés. L'on en déduit que ces éléments sont très importants pour les populations enquêtées. En période de violence,

aucune activité pédagogique n'est possible. De plus, les interruptions intempestives des cours entraînent l'inachèvement des programmes d'où la faiblesse de niveau constatée et même l'abandon des cours. Ces résultats révèlent également que principalement la déprivation et la fermeture des écoles sont fortement liées à la violence. Il s'ensuit dès lors qu'il est impérieux de militer en faveur de la paix sociale sans laquelle aucune activité de développement ne sera possible. Dans cette représentation sociale, contrairement aux résultats de l'analyse prototypique, l'élément central prioritaire ne concerne pas la faiblesse de rendement. Toutefois, le second item de ce noyau central est axé sur la faiblesse des rendements scolaires. À ce niveau, notre hypothèse est partiellement vérifiée. Cependant, l'analyse de la pensée sociale des parents d'élèves relativement à l'influence des crises sur le milieu scolaire sera déterminante pour la compréhension des représentations sociales des adultes qui encadrent l'élève.

-Représentations sociales de l'influence des crises sociopolitiques en milieu scolaire chez les parents d'élèves

Le contenu représentationnel de cette représentation sociale illustre bien la gravité des conséquences des crises sur l'école. Le noyau central de cette représentation sociale sous étude possède quatre items qui sont respectivement : *fermeture des écoles, baisse de niveau, déscolarisation* et *manque des enseignants*. (cf. Tableau 4).

Tableau 4 : Analyse prototypique des items associés à la représentation sociale de l'influence crise des parents d'élèves

Rangs Fréquence	Rang Moyen < 3	Rang moyen ≥ 3
Fréquence ≥ 23	fermeture des écoles 15 2,200	abandon 16 3,125
	baisse de niveau 14 2,786	
	déscolarisation 13 2,308	
	manque des enseignants 13 2,846	
Fréquence < 23	arrêt des cours 11 2,818	chômage 8 4,375
	année blanche 7 2,571	délinquance 8 4,000
	destruction des écoles 7 1,000	banditisme 5 3,600
	fermeture 6 1,000	peur 5 4,400
	grossesses précoces 6 2,667	violence 5 3,200
	échec 6 2,833	échec scolaire 5 3,800
	école 5 1,000	
	insécurité 5 1,800	

Source : Résultats de notre recherche

L'analyse prototypique des items associés à cette représentation sociale révèle qu'en période de crise sociopolitique, aucune institution éducative ne peut fonctionner correctement. De plus, en raison des violences perpétrées sur les personnes et les biens, les enseignants désertent les zones conflictuelles en faveur des endroits mieux sécurisés. Ce flux migratoire du personnel d'éducation induit nécessairement la fermeture des écoles qui favorise le déplacement des enseignants et in fine, entraîne un manque d'enseignants qui ne pourra être comblé facilement. Plusieurs cas de figure se présentent généralement. La baisse de niveau devient non seulement inévitable, mais aussi elle va entraîner la déscolarisation

de nombreux enfants. Comment arrêter ce cercle vicieux ? Étant donné que l'éducation est incompatible avec la violence, l'éducation à la culture de la paix semble incontournable. Cependant, il convient de relever que l'analyse des éléments périphériques de cette représentation sociale confirme la négativité de l'impact des crises en milieu scolaire. De ce point de vue, dès l'instant où les parents d'élèves semblent connaître, et les méfaits des crises en milieu social, et la gravité de leur impact dans l'environnement scolaire, leur implication dans la recherche de la paix doit être un impératif. Du coup, il convient que tous les groupes sociaux militent en faveur de la paix. Dans cette perspective, leur implication dans l'éducation des enfants doit devenir plus que jamais une urgence. Ces premiers résultats de cette représentation sociale sous étude, en se rapportant à la fragilisation du système éducatif, se trouvent en contradiction avec notre seconde hypothèse qui stipule que les représentations élaborées par les parents d'élèves relativement à l'influence des crises sociopolitiques en milieu scolaire se cristallisent autour des difficultés de la vie sociale. Toutefois, l'étude de la structure de cette représentation sociale nous apportera plus de précisions. L'étude du graphe de similitude de cette représentation sociale privilégie quatre items qui sont respectivement : *violence* (36 relations), *baisse de niveau* (31 relations), *taux d'échec élevé* (26 relations) et *fermeture des écoles* (19 relations) (cf. Figure 3).

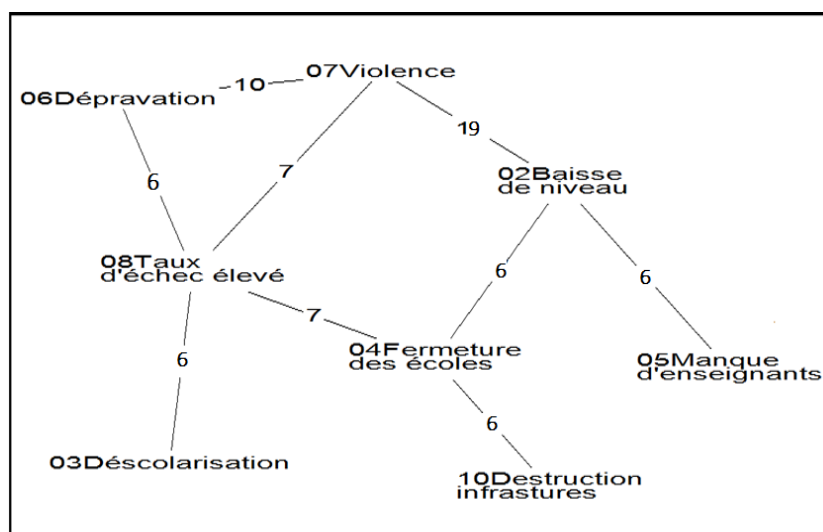


Figure 3 : Graphe de la représentation sociale de l'influence des crises sociopolitiques en milieu scolaire chez les parents d'élèves

Source : Résultats de notre recherche

Selon ce résultat, la représentation sociale de l'influence des crises sociopolitiques en milieu scolaire chez les parents d'élèves se caractérise essentiellement par deux éléments centraux prioritaires qui sont respectivement : *violence* (36 relations) et *baisse de niveau* (31 relations). Les deux autres items du système central que sont : *taux d'échec élevé* (26 relations) et *fermeture des écoles* (19 relations) renvoient à la décrépitude du système éducatif. L'analyse du système central met à nu l'importance de l'élément *violence* pour les parents d'élèves. Ce résultat confirme partiellement notre hypothèse qui se rapporte à cette sous-population révélant ainsi que les représentations sociales sous étude sont prioritairement axées sur l'importance des difficultés liées à la vie sociale. Cependant, une analyse des représentations sociales étudiées précédemment révèle que ces deux éléments

caractérisent principalement la pensée sociale des groupes sociaux à l'étude. Les individus enquêtés semblent tous confirmer l'incompatibilité de la violence avec le processus d'enseignement/apprentissage.

3. Discussion

Cette étude avait pour objectif général de vérifier si les effets préjudiciables du contexte social ivoirien marqué par les antécédents de crises sociopolitiques sur le milieu scolaire ivoirien sont connus des enseignants et des parents d'élèves. La présente étude a permis d'étudier la pensée sociale des adultes qui jouent une action tutélaire dans la vie de l'élève relativement à l'impact des crises sur l'école. L'hypothèse principale de cette recherche vise à vérifier que les représentations sociales de l'influence des crises sociopolitiques en milieu scolaire ivoirien élaborées par les personnes enquêtées sont liées à leur statut. Plus spécifiquement, les représentations des enseignants sont orientées vers la faiblesse des rendements scolaires contrairement à celles des parents d'élèves qui se cristallisent autour des difficultés de la vie sociale. Les résultats révèlent que la violence, la baisse de niveau, la déscolarisation et la fermeture des écoles constatées en Côte d'Ivoire sont principalement consécutives aux crises vécues dans la société. De plus, pour chacune des trois représentations sociales analysées, les groupes enquêtés privilégient les items *violence* et *baisse de niveau*. Il s'ensuit dès lors que l'école est intimement soumise aux aléas sociaux et que la violence est incompatible avec la réussite scolaire. L'analyse des représentations sociales sous étude révèle ainsi que les personnes enquêtées sont conscientes de la gravité de l'influence des crises violences en milieu scolaire.

Quant à l'étude intragroupe, elle révèle que les enseignants privilégient, et la faiblesse des rendements scolaires, et la violence en milieu scolaire. Quant aux parents d'élèves, ils accordent assez d'importance à la déchéance de l'école montrant ainsi qu'en plus de la gravité de l'impact des crises dans la vie sociale, ils sont conscients du lourd tribut payé par l'école en situation de crise sociopolitique. Toutefois, malgré l'atteinte des objectifs de la présente étude, nous pensons que nos postulats de recherche se trouvent partiellement confirmés. Ces résultats sont corroborés par plusieurs travaux. Selon Anon (2014), les conflits intercommunautaires peuvent avoir des répercussions sur les enfants surtout lorsqu'ils se trouvent dans un espace de confrontation tel que l'école et constituent un terrain fertile pour les conflits. Selon cet auteur, les effets préjudiciables des crises sur le contexte social sont principalement la mise à mal de la cohésion sociale et l'intrusion de la violence en milieu scolaire. L'école étant le produit de la société, elle transporte les stigmates du milieu social d'où la transformation de l'environnement scolaire en terrain de violence. Quant à Kouassi (2015), elle se penche sur la déscolarisation, voire la non-récupération de l'ensemble des enfants éjectés hors du système éducatif formel en période de crises sociopolitiques. Ce résultat met en évidence l'importance du nombre d'enfants déscolarisés en raison des situations de crises. Cependant, relativement aux travaux de Magali (2020), ils s'intéressent aux conditions de scolarisation des zones sous contrôle gouvernemental. Cet auteur précise que malgré la rescolarisation de certains enfants des zones de conflits, plusieurs difficultés freinent le bon déroulement du processus d'enseignement/apprentissage.

Étant donné le caractère pluriel des crises et la gravité de leurs conséquences dans la vie sociale et particulièrement sur l'école ivoirienne, la lutte en faveur de l'éducation à la paix doit être privilégiée en toute situation sociale. À ce titre, il importe que la culture démocratique soit largement développée dans les programmes éducatifs et qu'elle soit au

cœur des activités de sensibilisation de masse. Dès l'instant où l'école paye un très lourd tribut au regard de la gravité des conséquences des crises dans la société et sur le système éducatif, l'implication de tous semble indispensable pour une société égalitaire et respectueuse des droits des citoyens.

Conclusion

Cette étude, portée par la théorie des représentations sociales, a permis d'étudier la pensée sociale des enseignants et des parents d'élèves relativement à la gravité des conséquences des crises sociopolitiques en milieu scolaire. Les résultats ont mis en relief plusieurs éléments. Il s'agit notamment des items : *violence, baisse de niveau, mort, fermeture des écoles, manque des enseignants et déscolarisation*. Au regard de la gravité de l'impact des crises sociopolitiques à l'école, il importe que les décideurs en prennent conscience afin de les éviter au maximum. Cependant, il est nécessaire que tous les acteurs de la société s'impliquent dans la culture et le maintien de la paix. Toutefois, la recherche de solutions aux maux de l'école doit s'orienter vers la consultation des différents individus qui ont un lien avec l'institution scolaire. Cette piste de recherche mérite d'être explorée ultérieurement.

Références bibliographiques

- Abric, J.C. 1976. *Jeux, conflits et représentations sociales*. Thèse doctorat état, Université de Provence, Aix-en-Provence.
- Abric, J.- C. (1987). *Coopération, compétition et représentation sociale*. Cousset : Delval.
- Abric, J.- C. (Éd.), (1997). *Pratiques sociales et représentations*. Paris : PUF.
- Abric J.-C. (2003). *Méthodes d'étude des représentations sociales*. Ramonville-Saint-Agne : Erès
- Abric, J.- C. (2010). *Psychologie de la communication, théorie et méthodes*. Cursus : Armand Colin, 3e édition.
- Abric J.-C. (2011). *Pratiques sociales et représentations*. Paris : Presses Universitaires de France.
- Anon N. (2014). L'école ivoirienne face aux conflits intercommunautaires. Quelles conséquences sur les rendements des élèves de Côte d'Ivoire ? Cas de la commune de Yopougon. *European Scientific Journal*. Vol.10, no.34.
- Doise W., Clémence A. et Lorenzi-Cioldi F. (1992). *Représentations sociales et analyses de données*. Grenoble : Presses Universitaires de Grenoble.
- Gaynard S. (2021). Les fondements des représentations sociales. Sources, théories et pratiques, sous la direction de Gaynard Sandrine. Paris : Dunod, pp. 51-72.
- Kouassi N. R. (2015). Conflit interne et actions éducatives : l'exemple de l'ONG «école pour tous» en Côte d'Ivoire de 2002 à 2010. *Educi, Revue Universitaire des Sciences de l'Éducation*, N°4, 2015.
- Lanoué, É. (2003). L'école à l'épreuve de la guerre: Vers une territorialisation des politiques d'éducation en Côte d'Ivoire ? *Politique africaine*, 92, 129-143.
<https://doi.org/10.3917/polaf.092.0129>. Consulté le 17 septembre 2023 à 15 heures 10 minutes.

Magali Chelpe-den Hamer. (2020). Quand la guerre s'invite à l'école. Impact de la crise ivoirienne en milieu scolaire. HAL Id: hal-02916014. <https://hal.science/hal-02916014>. Consulté le 17/09/2023 à 19 heures 15 minutes.

Moscovici, S. (1961). *La psychanalyse, son image et son public*. Paris : PUF.

Yapo Y. (2016). *Étudier les représentations sociales*. Paris : L'Harmattan.